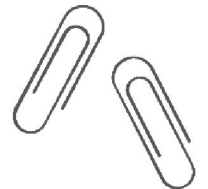
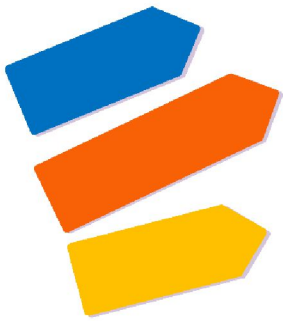




# دروس دعم وتدارك عن بُعد

مراجعة شاملة في جميع المواد الأساسية

**L'homme et la science/ hypothèse et condition**  
**Bacs scientifiques**



في دارك... إتهني على قراية إصغارك...



## Texte



C'est entendu : grâce au progrès technique, l'homme s'est libéré pratiquement des servitudes du milieu naturel ; et même, en parlant comme les romantiques, il devient maître de la nature, ce qui veut dire qu'il sait de plus en plus utiliser à son profit les forces naturelles. Cependant, il y a des gens qui, au milieu de notre civilisation, meurent de faim. Il y a des taudis infects<sup>1</sup> et dans ces taudis la tuberculose règne en maîtresse. Si l'esclavage et le servage ont disparu, le salariat n'est pas une condition sociale bien supérieure.

L'humanité continue à s'entretuer. Les peuples, pourvus<sup>2</sup> d'une supériorité technique (mitrailleuse, etc.), s'en servent pour opprimer<sup>3</sup> des peuples désarmés et les faire travailler à leur profit. Ce progrès se met donc au service de l'asservissement et de l'anéantissement de l'humanité. Où donc est le progrès, si la brutalité, l'hypocrisie, la paresse et le parasitisme<sup>4</sup> continuent à régner dans la société moderne ?

Vous direz que, grâce au progrès social, c'est-à-dire grâce à de meilleurs arrangements sociaux, une harmonie s'établira entre les hommes. Permettez-moi d'en douter. L'homme est une vilaine bête : et il y aura toujours des débrouillards<sup>5</sup> et des menteurs, des autoritaires et des débiles. Les plus habiles, les plus dépourvus de scrupules<sup>6</sup> s'arrangeront pour vivre aux dépens d'autrui.

Nous admettons que les conditions de vie ont changé et se sont améliorées. Mais la vie s'est compliquée, des besoins artificiels se sont créés, et des souffrances nouvelles sont nées. Certes, le salarié dispose de son corps, il a droit à quelque liberté ; mais il faut le comparer non à l'esclave d'autrefois, mais au capitaliste actuel, dont il est plus loin que le fût jamais dans l'antiquité l'esclave de son maître.

Ainsi, la prospérité d'une civilisation ne donne son plein effet que si elle s'étend à la population tout entière. La division des hommes en classes s'oppose au progrès moral. Elle fait naître l'égoïsme ; elle forme barrière à la bienveillance des hommes.

M. Pierrot, *Le progrès moral*, Edit. La pesse anarchiste (Septembre 2012)

### Lexique :

1- Taudis infects : maisons misérables et sales. 2- Pourvus : dotés, possédant.

3- Opprimer : soumettre à leur pouvoir. 4- Parasitisme : état de vivre aux dépens des autres. 5- Débrouillard : qui sait obtenir ce qu'il veut. 6- Scrupules : doutes, craintes.



## I-Compréhension

1) Au début du premier paragraphe, l'auteur cite un avantage du progrès technique. Lequel ? Justifiez votre réponse par deux indices textuels précis.

Au début du premier paragraphe, l'auteur reconnaît que le progrès technique a permis à l'homme de percer les mystères de la nature, d'en découvrir les lois physiques. En effet, il « s'est libéré pratiquement des servitudes du milieu naturel. » l'humain a même dompter la nature et l'a mise à son service. Ainsi, l'homo sapiens a su « utiliser à son profit les forces naturelles. »

2) Malgré ce progrès technique, l'homme souffre encore de quelques malheurs. Relevez-en deux et justifiez chacun par un indice du texte.

Bien qu'il ait progressé sur le plan technique, l'humain continue à souffrir de certains malheurs. D'une part, dans un monde qui se dit civilisé, beaucoup endurent la famine. D'ailleurs, « il y a des gens qui, au milieu de notre civilisation, meurent de faim. » D'autre part, la guerre continue à sévir. Les nations policées « continu(ent) à s'entretuer. »

3) Selon l'auteur, même sur le plan moral, l'homme n'a pas progressé. Pour décrire les défauts des humains modernes, l'auteur emploie maints procédés d'écriture. Relevez, nommez et expliquez deux de ces procédés. Les humains modernes n'ont pas progressé sur le plan moral/ éthique. Pour le montrer, l'auteur emploie plusieurs procédés d'écriture. Citons-en deux. D'un côté, l'accumulation contenue dans la séquence suivante : « la brutalité, l'hypocrisie, la paresse et le parasitisme » et qui sert à montrer les vices de l'homme actuel. D'un autre côté, pour accentuer l'animosité humaine, l'auteur emploie la métaphore suivante : « L'homme est une vilaine bête. »





4) A quelle condition peut-on dire, d'après le dernier paragraphe, que l'homme a réellement progressé ?



Selon l'auteur, on ne dira de l'homme qu'il a progressé que si l'essor touche d'une manière égale tous les humains sur la terre.

## II- Langue

1) La prospérité d'une civilisation ne donne son **plein** effet que si elle s'étend à la population tout entière.

a) Réécrivez cette phrase en remplaçant le mot souligné par un synonyme.

La prospérité d'une civilisation ne donne son effet **total** que si elle s'étend à la population tout entière.

b) Produisez une phrase personnelle où le mot **plein** aura un sens différent.

Le récipient était **plein**. Je travaille à **plein** temps.

2) Si l'égoïsme disparaît, les humains connaîtront le vrai bonheur.

Réécrivez cette phrase en mettant le verbe de la subordonnée d'hypothèse à l'imparfait puis au plus-que-parfait.

- ❖ Si l'égoïsme disparaissait, les humains connaîtraient le vrai bonheur.
- ❖ Si l'égoïsme avait disparu, les humains auraient connu le vrai bonheur.

## Essai

Vu le bilan catastrophique des guerres, les nouvelles maladies, les armes de destruction massive, les menaces climatiques qui pèsent sur l'avenir de la planète, la confiance que les hommes mettaient dans le progrès depuis le XVIII<sup>e</sup> (18<sup>e</sup>) siècle, n'a cessé de décliner. Faut-il donc condamner le progrès ? Nous sommes enclins à le faire. De fait, qu'est-ce qui peut nous conduire, à l'heure actuelle, à accorder des circonstances atténuantes au progrès ?



Certains affirment à tort que le développement technologique est condamnable, qu'il a mis et met constamment en péril la survie de l'humain et de la planète dont l'état, présume-t-on, est de plus en plus critique et alarmant.

En réalité, le progrès n'est pas à condamner mais c'est l'humain qu'il faut incriminer.

**D'abord**, nous sommes tellement habitués à nos biens de consommation, à notre confort, à la rapidité des déplacements et des communications que nous ne supporterions plus qu'on nous prive de tous ces bienfaits du progrès et qu'**au contraire** nous en demandons toujours plus.

**Ensuite**, il est dans la nature de l'être humain, depuis l'âge de pierre jusqu'à nos jours, de développer la technologie pour découvrir mieux la terre et même l'univers, et d'approfondir ses connaissances, pour améliorer sa vie. **Par conséquent**, le mal vient du fait que les hommes n'ont pas su gérer le progrès. **Plutôt que** de le maudire, il faudrait réfléchir à des solutions. **En effet**, le devenir de notre planète doit nous inquiéter tous et nous pousser à nous mobiliser pour essayer de la sauver des conséquences du réchauffement climatique. **Pour cela**, il faudrait que toutes les nations s'engagent à réduire les effets négatifs des nouvelles technologies sur notre planète et ses habitants.

**Par ailleurs**, il faudrait éduquer les nouvelles générations et leur montrer que chacun à son niveau peut œuvrer pour un progrès maîtrisé. Trier les déchets, économiser l'eau et le chauffage, utiliser les transports en commun chaque fois que c'est possible... Cela peut être le prélude à un changement de comportement.

**En conclusion**, nous sommes conscients que l'état de notre planète nous concerne tous, **car** il en va de l'avenir des futures générations. La réflexion est donc nécessaire. De ce fait, l'homme doit œuvrer à orienter le progrès dans un sens qui sert l'humanité.

